

SOMMAIRE ENTRETIENS CHRONIQUES DOSSIERS SCÈNES PHOTO REPORTAGES

VIDÉOS



LE JAZZ A SA TRIBUNE.

édition du 25 septembre 2015 // Citizenjazz.com / ISSN
2102-5487

>>

CHRONIQUE

G+1



FATRASSONS

VOLETS OUVERTS

Sarah Clenet (b, voix, elec, objets), Rosa Parlato (fl, mélodica, voix, elec, objets)

Label / Distribution : Le Petit Label

On entre dans ce disque un peu comme par effraction. A la façon d'un promeneur qui pousserait la porte d'une grille rouillée et grinçante avant d'apercevoir, là-bas, au bout d'une allée à défricher, une vieille demeure peut-être à l'abandon. Que faire ? Repartir en se disant qu'on n'est pas chez soi ? Ou bien, piqué par la curiosité, aller un peu plus loin et ouvrir d'autres

A lire aussi à propos de Fatrassons

Fatrassons // Volets
ouverts

SANS COLUCHE,

Du même auteur : Denis Desassis

Marjolaine Reymond // To
Be An Aphrodite Or Not
To Be

NJP 2013 - Echos des
Pulsations - 18/10

John McLaughlin And The
4th Dimension // Now
Here This

Jerry Garcia / Howard
Wales // Hooteroll ? +2

Lund Quartet // Lund
Quartet

portes car une multitude objets poussiéreux ne manqueront pas de raconter leurs histoires ? Sans oublier ce petit frisson de l'inconnu auquel il est si difficile de résister.

Sarah Clenet et Rosa Parlato, unies dans un duo appelé **Fatrassons**, sont les hôtes singulières d'une habitation qui ne l'est pas moins et dont elles ont souhaité laisser les *Volets ouverts*. Toutes deux sont des musiciennes actives sur la scène contemporaine et acousmatique du nord de la France, à Lille en particulier : si la première est contrebassiste et la seconde flûtiste, elles laissent ici se faufiler leurs voix, ainsi qu'une multitude de sons électroniques et différents objets à l'identité non révélée, au cœur de l'univers bruitiste et poétique qu'elles inventent, comme d'autres peindraient un tableau non figuratif. Par petites touches projetées, tout en suggestion : celles d'une corde, frottée, pincée, frappée, qui grince ou gronde ; celle encore d'une flûte qui frissonne dans un souffle assourdi, ou au contraire virevolte comme un oiseau ; ou bien celle d'une vocalise habitée d'un brin de folie passagère (évocation d'une ancêtre un brin dérangée ?), d'une voix métallique nasillant dans un tuyau ou l'embouchure d'un instrument à vent.

Fatrassons porte bien son nom. Voilà une formation s'exprimant dans un idiome presque dépourvu de notes au sens le plus musical du terme : on y entend très peu de mélodies, et lorsqu'une d'entre elles vient à surgir elle est minimaliste, en suspension. Car *Volets ouverts* est aussi et surtout un disque qui se singularise par sa faculté d'assembler des objets sonores disparates pour composer tout un cabinet de curiosités. Comme s'il s'agissait d'ouvrir une malle aux trésors sans y être autorisé, de regarder par le trou de la serrure, de déloger un petit animal en poussant la porte d'un grenier, ou de provoquer l'envol d'une nuée de piafs en ouvrant un volet. À moins que l'intrusion du visiteur n'ait dérangé quelque esprit en maraude dans l'une ou l'autre pièce. C'est un disque pour curieux, une proposition de découverte pour les amoureux de toutes ces petites choses qu'on a souvent sous la main et qu'on ne voit pas toujours. Fatrassons ou la vie cachée des objets qu'on croit inanimés.

Pour ce disque, le Petit Label a mis de la couleur sur son traditionnel cartonnage : la façade de la maison est bleue, ses volets noirs sont fermés au recto et ouverts au verso, laissant deviner une lumière intérieure symbole de vie. Les quinze fenêtres (une par composition-exploration) sont toutes identiques... à l'exception d'une seule, qui montre un œil (le nôtre ?) qui observe, comme une invitation à en savoir un peu plus.

On notera la singularité de la quinzième et ultime fenêtre, dont l'esthétique étale et le parti-pris de distanciation ne sont pas sans évoquer les codes du groupe Art Zoyd, dans le studio duquel ce disque a été enregistré à Valenciennes. Le chant doux et lancinant de la contrebasse jouée à l'archet tisse une toile où vient se poser la voix disant un texte bilingue, comme une

Pat Metheny // Unity Band

Dans la rubrique Chroniques

Dee Alexander

Wintsch Weber Wolfarth
WWW

François Ripoché & Alain Jean-Marie

Dino Rubino

Michel Reis 4tet

Hildegard Lernt Fliegen



prière, d'abord en italien puis en français. Il est question d'un homme, une sorte de funambule, qui marche sur un fil, les toits, les nuages, les autoroutes, l'eau, les touches, les cordes ou l'horizon. On n'en saura pas plus... Bruits de clochettes, tic-tac d'un réveil, le rêve s'évanouit.

Sarah Clenet et Rosa Parlato ont eu raison de laisser leur maison entrouverte et d'en dévoiler sans tapage les charmes à la fois mystérieux et attirants. Leur musique-bruit captive, intrigue et ne s'en laisse pas conter. Elle est un conte à elle seule.

par Denis Desassis // Publié le 21 septembre 2015

ACCÈS DIRECT

Accueil

Contacts

Équipe

Partenaires

Newsletter

Archives

Mentions légales

CONTACTS

Citizen Jazz

2 place de la Chapelle

44100 Nantes (France)

RÉDACTION

redaction(at)citizenjazz.com

PUBLICITÉ

publicite(at)citizenjazz.com

RESTONS CONNECTÉS

RECHERCHE



Flux RSS | Réalisation AGENCIZ